

## Poème 359 : Le p'tit vieux

Lorsque tout pousse à croire,  
À voir sa gueule dans le miroir,  
Qu'il n'a plus, ici-bas, rien à voir,  
Las de rire, chanter, danser et boire,

À trop inviter « *Miss Mélancolie* »  
Qui s'installe, chaque soir, dans son lit  
Pour siroter d'âcres coupes jusqu'à la lie,  
Il voudrait mourir d'une brusque embolie...

\* \* \* \* \*

Cependant, à rêver la même nuit de se jeter dans les bras de sa défunte femme  
Pour s'y blottir — d'une beauté arborée, jadis, comme une oriflamme ! —  
Il se surprend encore à s'imaginer, sans craindre qu'on ne le blâme,  
Tout contre Celle qu'il appelait, ensorcelé, « *Ma Douce Dame* ».

Apaisé, il oublie un instant sa vieillesse  
Qui lui colle malignement aux fesses,  
Se voyant dans ses songes en liesse  
L'émouvoir par de vives caresses.

\* \* \* \* \*

Ainsi en va-t-il donc de ce Temps qui lui reste !  
Submergé par un flot d'amertume, à deviner sous sa veste  
Un corps usé, prêt à sombrer en silence dans un Ailleurs funeste,  
Le « p'tit vieux » ne sait plus s'adonner... qu'à de fantasmagiques gestes.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#) © ( blog : [philippe-parrot-auteur.com](#) )

Entre le 27 et le 29 novembre 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.